



« ANTARCTICA »

L'EXPO PROLONGÉE AU MUSÉE... ET DANS UN LIVRE

« Eh les gars, j'ai fait de vous des célébrités ».

De retour en Antarctique dix ans après avoir reçu en 2006 l'Oscar du meilleur film documentaire pour « La Marche de l'empereur », Luc Jacquet interpellait ainsi les manchots. A partir de ce nouveau voyage de quarante-cinq jours, le réalisateur (bressan) a bâti une exposition/expédition visible au musée des Confluences et qui, face à son succès, a été prolongée jusqu'au 16 avril. Il publie aussi un album photographique dans lesquels les dix membres de son équipe (photographes, plongeurs, techniciens, etc.) racontent, au fil de chapitres courts, cette contrée lointaine qui déborde pourtant de vie (mille oiseaux par hectare). Extraits.

Les manchots : « Ils ne sont pas farouches. Les empereurs sont gracieux tandis que les adélie, plus petits, sont de vraies pestes... qui empestent la fiente. Piaillant jour et nuit et se chamaillant pour se piquer les cailloux de leurs nids », note Manuel Lefèvre, média man.

Le froid : les rafales de vent atteignent 170 km/h et si la température est de -15°C, le ressenti chute à -35°C. « Les cristaux de glace arrachés par le vent nous frappent le visage comme des milliards d'aiguilles lancées à toute vitesse », décrit Jérôme Bouvier, camera-



© Archives Stéphane Guiochon

Le photographe Laurent Ballesta et le réalisateur Luc Jacquet au cœur d'« Antarctica », expo-phénomène prolongée jusqu'en avril au musée des Confluences.

man. Les pingouins, eux, se serrent les uns contre les autres, dos au vent.

Plonger sous la glace : « La hantise, c'est de se perdre, de ne pas retrouver le trou pour remonter. A croire que les phoques ont une boussole sous le crâne, ils reconnaissent toujours leur chemin. Il ne fait pas si froid dans cette eau vivifiante quand on superpose quatre couches : sous-vêtements thermiques, laine polaire, combinaison chauffante électrique et combinaison étanche. En revanche, en-gonçé et lesté de 90 kilos de matériel, on

perd de la mobilité », témoigne le photographe Laurent Ballesta.

La banquise : elle est monochrome en surface mais colorée sous l'épaisse couche de glace. Photos à l'appui, on se croirait sous les tropiques. Que d'émotions sur papier... glacé !

I. B.

> « Antarctica ! », de Luc Jacquet, éditions Paulsen, récit mis en images par deux grands photographes de la nature, Vincent Munier sur la banquise et Laurent Ballesta sous la glace. 256 pages. 37 euros.